LE BALLUCHON

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION

CHEMINS ET RENCONTRES

Chemins et Rencontres
Maison des Associations
13, allée du Stade
95610 – Eragny sur Oise

chemins.rencontres@laposte.net

N°58
Juin 2009

Enfin !

Chaque année, vers le premier mai, le loriot annonce son retour.
Chaque année, dans le Bois Méresse, il s'installe et se manifeste.
Mais cette année, jusqu'ici, rien!

En tout cas, ce 18 mai au matin, il est là!
J'avais cru l'entendre, hier, mais à la Base de Loisirs.
Aujourd'hui, il est tout près de nos maisons.

Étais-je devenu sourd ou inattentif?
Impossible pourtant de ne pas remarquer ce chant fluté ou plaintif!
D'autant qu'il est répétitif et fréquent.

Jamais un tel retard ne s'était produit!
Était-ce à cause du froid inhabituel, début mai?
Le loriot amène-t-il un temps plus chaud?

J'étais troublé par cette absence.
Je n'étais pas loin de penser que le bel oiseau ne nicherait plus dans notre Bois.
Cette arrivée est réconfortante : la deuxième partie du printemps est là.

Comme chaque année, je vous en avertis.
Le loriot est avec nous.
Le temps de la fête approche...

Jean Pierre DX

Sommaire

P.1	Edito	p.11	Noisement – la Plaine de France
P.2	Guy reste avec nous	p.12	Parc de Saint Cloud
p. 3 , 4 et 5	Le coin des infos	p.13 et 14	Le Luxembourg
p.6	Compte rendu du collectif du 15 mai 2009	p.14	Auvers - Valmondois
p.7	Le père balluchon Ecolo	p.15	Vétheuil
p.8	Nos amis les animaux	p.16	L'Opéra
p.9	Le coin des poètes	p.17 et 18	Les Ardennes
p.10	Rando en forêt de Hez	p.19	Chaudry

Guy reste avec nous.

Guy n'est plus parmi nous. Il n'est plus, du moins, dans l'apparence que nous lui connaissions. Il n'est plus qu'en nous. S'il est en un ailleurs, de cet au-delà nous ne savons rien ! L'espace et le temps qui sont les nôtres nous emprisonnent. Peut-être est-il dans « l'après-temps », inaccessible pour nous. Nous demeurons dans notre monde à nous, à trois dimensions, notre planète aux limites infranchissables, dans un ciel dont l'immensité inconnaissable nous angoisse. Chaque départ nous renvoie à cette évidence : nous sommes ignorants de notre sort.

Par contre, ce qui traverse le temps, ce dont nous avons l'expérience, ce qui nous est essentiel : c'est l'amour. Et avec Guy, nous avons des temps forts de complicité et d'échange qui en portent de nombreuses traces. Des rires, des moments chaleureux, des idées échangées…, et des souvenirs qui sont bien plus que des souvenirs, mais des morceaux de vie qui sont incrustés en nous.

Quand ***Chemins et Rencontres*** a organisé un voyage au Burkina Faso, Guy en était. Oui, à la réflexion, nous avions fait une folie. C'était puéril et très imprudent. Nous nous sommes rendus, en pleine période de tensions politiques, jusqu'à la réserve de nature de Nazinga, dans un taxi loué, en toute irrégularité. Sur des pistes faites de cent creux et bosses, nous avons roulé dans un véhicule invraisemblable pour aller voir des animaux « sauvages » ! Entre Ouaga et Pô, nous avons été arrêtés par les militaires de multiples fois, seize paraît-il. Comment cette boîte sur roues, que nous avions surchargée comme un taxi-brousse, a-t-elle pu faire l'aller-retour, Dieu seul le sait, s'il existe… ? Le moindre des périls aura été la charge d'intimidation des éléphants, à l'arrivée, au bord d'un marigot. Oui, Guy en était…

Au bord de la mer, en bivouac, où sous des tentes dressées à la limite de la montée du flux, au pied des falaises, avec la Manche sous les yeux, nous avons passé une nuit d'un printemps chaud et… mouillé. Guy en était. Guy, et les siens qui craignaient la marée, les bruits et l'inconnu de cette approche d'une nature paisible mais… va savoir ! Sont restées, le lendemain, la beauté, les émotions et … les commentaires !

Deux souvenirs forts au milieu de beaucoup d'autres… Oui, de ***Chemins et Rencontres***, Guy était. Même si, bien sûr, ces dernières années nous ne le voyions guère. Notre association est une vie partagée et pas une simple carte d'adhésion. Une dure occasion nous est donnée de nous rappeler ce que nous sommes : une amitié qui dure, et se nourrit d'échanges et d'activités. Guy, comme plusieurs autres, fait désormais partie de ce que nous sommes et c'est bien pourquoi, grâce à chacun de ceux qui l'ont connu, sa présence est ineffaçable.

Jean Pierre DX

Le coin des Infos

N'hésitez pas à consulter notre site internet :
www.chemins-rencontres.com
Si vous avez des infos ou des suggestions à proposer, vous pouvez le faire :
Par courrier à :

Chemins et Rencontres
Maison des Associations
13, allée du Stade
95610 Eragny sur Oise

ou
Par internet : chemins.rencontres@laposte.net

INFORMATION SUR LE MENU

ANNONCES
Une information à donner, une prochaine sortie à rappeler, utilisez les annonces du site de Chemins et Rencontres. Pour ce faire : se rendre dans la partie privée, cliquer sur la rubrique « infos pratiques » puis sur « gestion messages », suivre ensuite le mode d'emploi.
N'oubliez pas que ce message sera lu par n'importe quel internaute et pas seulement par nos amis adhérents. Alors si une réponse est attendue, un conseil : donnez votre prénom et les initiales de votre nom (lettre de début et de fin de nom) sans indiquer vos coordonnées personnelles (tél, e-mail). Tranquillité oblige !

ACTIVITÉ-PHOTO

Dans le cadre de « l'activité-photo », une réunion mensuelle est assurée tous les **2ème mercredi de chaque mois, à la Maison des Associations (Ecole du Grillon - Allée du Stade), salle Scarabée à 20h30.**
Elle est ouverte à tous :
Amateurs confirmés ou débutants, argentiques ou numériques.

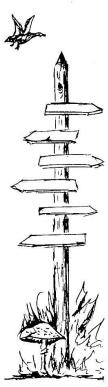
POUR LE REGAL DES YEUX

« *Chemins et Rencontres* » a acquis le DVD «Carnet de voyages-Femmes du Monde » de Titouan Lamazou.

POUR LE SITE INTERNET

Afin de ne pas trop surcharger le site, les comptes rendus des sorties ne devront être accompagnés que de 13 photos maximum ((le seul impératif est que la hauteur des photos fasse 360 pixels).

LE COIN DES INFOS



INFOS CALENDRIER *Dates à retenir pour l'année 2009*

Pour tous :

Fête de l'association :
le samedi 13 juin à 18h30
N'oubliez pas d'apporter grillades, salades etc...
ainsi que votre bonne humeur et votre siège.

Forum des Associations :
le dimanche 6 septembre
les bonnes volontés pour assurer la permanence sont les bienvenues.

Prochain collectif :
le vendredi 25 septembre à 18h 30

Exposition mycologie, peinture et photo :
Du 17 au 25 octobre 2009
Salle des Calandres à Eragny.

Toutes les réunions ont lieu à la Maison des Associations

INFOS SORTIES

Château de Troissereux :
Le dimanche 21 juin

Boulogne sur mer :
Du 14 au 16 août : il reste une place

Veules les Roses :
le dimanche 23 août

LE COIN DES INFOS

Lu dans la Presse

Article paru dans La Gazette du 29/04/2009.

ÉRAGNY-SUR-OISE ▸ *Maison Bernardin de Saint-Pierre*

Trois associations pour l'Éragnienne

Dimanche midi, le jardin de la maison Bernardin de Saint-Pierre a été envahie par les randonneurs de l'association "Chemins et rencontres". Il est le lieu de rendez-vous de trois promenades pédestres sur la commune. Les uns sont passés par les écluses, les autres par les carrières, et les derniers, les plus valeureux, ont fait les 12km du tour d'Éragny. Les randonneurs sont parmi les premières associations à investir la maison de Bernardin de Saint-Pierre. Récemment inaugurée, elle est devenue une superbe maison de quartier au cœur du village.Les marcheurs n'étaient pas les seuls dimanche.

Ils étaient accompagnés des adhérents de deux autres associations éragniennes, les Amis du village et la Mémoire d'Éragny. Ces trois associations sont bien décidées à occuper ce nouveau lieu de rendez-vous . Les amis d'Éragny, tout d'abord, car ils sont les instigateurs de sa rénovation. Ce sont eux qui ont fait le forcing auprès des élus durant des années pour la réhabilitation de cette belle bâtisse. Ce sont également eux qui ont offert les superbes vitraux du rez-de-chaussée. Pour la circonstance, ils ont participé à l'exposition sur l'esclavage. Autre association présente à cette journée baptisée "l'Éragnienne, Mémoires d'Éragny" chère à Jacqueline Molinier.

L'association cultive depuis six ans la mémoire de l'Éragny d'antan. Elle présentait d'ailleurs une exposition de ses réalisations. Tous feront revivre cette maison d'exception. Elle sera le lieu d'expositions, de rencontres nature et culture pour tous les Éragniens. **R.C.**

L'heure de l'apéritif sur la terrasse de la maison Bernardin de Saint-Pierre.

du mercredi 29 avril 2009

COLLECTIF DU 15 mai 2009

COMPTE RENDU

15 présents – 6 excusés – 8 absents

1 – Communications

- N° de SIRET de l'association reçu, (courrier de la Direction Générale des impôts) papier à lettre mis à jour.

- Salles déjà réservées pour 2010 :
. Atelier 13 et atelier photo à la Maison des associations (pas de changement)
. Réunion générale et collectifs à la Maison Bernardin de Saint-Pierre (salle du 1er étage + utilisation éventuelle de la cuisine)
Si impossibilité, salle Grillon demandée à la Maison des associations.

- Conseil de maison à la Maison Bernardin de Saint-Pierre :
. ce lieu est considéré comme la 3ème maison de quartier d'Eragny, il dispose de différentes salles (RdC : 1 salle pour 25 personnes, 1er étage : une salle pour 25 personnes, 2ème étage : 2 salles pour 2 personnes ; cave : pas plus de 8 personnes)
. demande de réservation à la maison de quartier de la Challe dès sa réouverture auprès de Bruno DEPELCHIN
. prise des clés à la mairie ou à la maison de quartier de la Challe
. décision de faire un règlement intérieur et extérieur avec consignes particulières (règlement fait par la Mairie)
. si dysfonctionnements, prévenir Bruno DEPELCHIN ou Cécile ESCOBAR
. occupation de la Maison Bernardin de Saint Pierre : tous les derniers mercredis du mois par les enfants des centres de loisirs, ou par les dimanches au jardin (organisés à l'initiative des associations)
. possibilité de s'inscrire sur le site de la mairie pour recevoir toutes les informations sur la ville
. inauguration de la Maison de quartier de la Challe prévue le 20 septembre 2009 lors de la Journée du Patrimoine

2 – Matériel

- La tente a été livrée chez Pierre GN ; elle sera entreposée chez Jean-Pierre DX

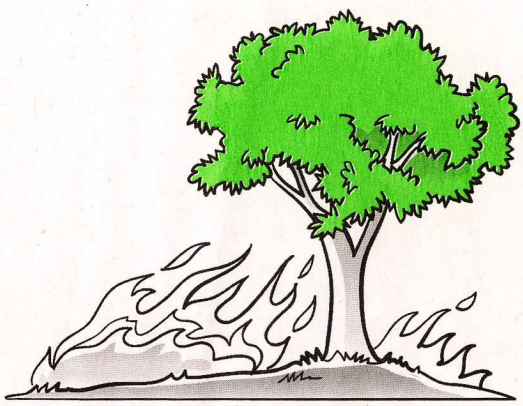
- Achat de matériel : abandon du projet d'achat de sonde et remplacement par l'achat de 40 cadres pour expos (2 modèles présentés par Pierre LS, choix du modèle avec bordure noire en alu - plus léger et moins coûteux - à voir modèle avec bordure noire en plastique)

- Un inventaire du matériel est en cours

3 – Eragnienne

- Faible participation : 28 personnes**1**

Le « Père Balluchon » ecolo



Je fais attention au feu

[*En France, neuf feux sur dix sont dus à l'homme et il s'en déclenche cinq mille par an.*]

Il n'est pas un été où le journal télévisé ne montre des forêts entières qui subissent les assauts du feu. Si la foudre est parfois responsable de ces incendies, ces gigantesques brasiers ont souvent pour origine une intervention humaine. Il arrive qu'un feu se déclare lors d'un simple pique-nique, d'une randonnée ou d'une cueillette de fleurs, et provoque de graves dégâts pour la faune et la flore mais aussi pour la planète qui perd une source importante d'emprisonnement du CO_2.

Lorsque la végétation est particulièrement sèche, il importe d'éviter le moindre risque d'incendie et notamment de s'abstenir de fumer.

J'évite de prendre la voiture les jours de grosse chaleur

[*Un air de qualité ne devrait pas dépasser une concentration de 120 microgrammes d'ozone par m^3 sur une durée de 8 heures. Le seuil de 180 microgrammes par m^3 a pourtant été dépassé plusieurs fois en juillet 2006.*]

Lorsque la canicule est au rendez-vous, la circulation en ville devient particulièrement nocive pour la qualité de l'air. Les pics de pollution rencontrés dans les grandes agglomérations comme Paris ont incité à prendre des mesures de limitation de vitesse et à proposer un stationnement résidentiel gratuit.

En ville, les excès de chaleur, conjugués à la faiblesse des vents, ont tendance à « plaquer » au sol l'ozone, un gaz agressif pour les muqueuses oculaires et respiratoires.

Dans la mesure du possible, tâchez de différer les déplacements en voiture en cas de canicule. Faute de mieux, adoptez une conduite tranquille, évitez de faire tourner le moteur au ralenti, ouvrez les fenêtres dans les tunnels, etc.

SAUVER LA TERRE Les Almaniaks Jour par jour 2008

par Christine Timmerman

Trilles, roulades et autres vocalises résonnent à qui mieux mieux... Pour les oiseaux, le chant est avant tout un moyen de garder un territoire et de trouver un partenaire.

Pourquoi les oiseaux chantent-ils ?

Les chants d'oiseaux reprennent de plus belle avec le retour des beaux jours. Mais les volatiles ne babillent pas pour célébrer le printemps. Le chant a plusieurs motifs liés au comportement de chaque espèce.

C'est avant tout un moyen de communiquer, de se faire entendre. De nombreuses espèces peuvent émettre des sons qui portent très loin, parfois sur plusieurs kilomètres.

Un moyen de se reconnaître

C'est aussi une technique pour s'identifier à coup sûr, une sorte de carte d'identité de l'espèce. Chacune a sa propre mélodie qui la distingue d'une autre. A l'intérieur même d'une espèce, il peut y avoir des variations, selon l'environnement. Le chant serait alors comme un « patois local », où les autochtones savent repérer les nouveaux venus !

Le territoire est important chez les oiseaux. Qu'il soit situé dans un jardin, un pré ou un bosquet, c'est un espace vital au sens propre : il leur permet de trouver suffisamment de nourriture pour vivre, mais aussi pour élever une future nichée.

Les mâles et les femelles ont un domaine plus ou moins étendu, mais la protection territoriale est surtout l'affaire des premiers.

Le chant est une méthode pratiquement infaillible pour prévenir qu'il y a déjà un propriétaire sur le terrain, prêt à le défendre si nécessaire.

En entendant cet avertissement sonore, répété à longueur de journée, les éventuels intrus réfléchissent à deux fois et passent souvent leur chemin pour trouver un emplacement disponible plus loin.

Le propriétaire détermine les limites de son domaine en se perchant sur des postes bien en vue d'où il s'égosille. Ses voisins font de même et il n'y a pas de disputes lorsque chacun reste chez soi. Tous finissent par s'habituer aux refrains quotidiens des oiseaux riverains. Mais si un nouveau chant, inconnu jusqu'alors, retentit, c'est le branle-bas de combat. Gare à l'envahisseur, il pourrait bien se faire voler dans les plumes !

Cette défense du territoire est surtout exacerbée au printemps, lorsque la saison de reproduction reprend.

Ténors et séducteurs à plumes

La saison des amours, c'est aussi ce qui motive en grande partie la reprise des gazouillis. C'est à celui qui émettra le plus beau récital. Car un chant puissant et répété indique un mâle assez vigoureux pour être capable de défendre son territoire et donc de subvenir aux besoins d'une nichée. D'ailleurs, les femelles choisissent souvent les mâles à leur ramage.

Cela donne parfois lieu à de véritables concours où chaque ténor allé se lance dans un récital époustouflant, improvisant même des notes pour faire mieux que l'adversaire.

Mais séduire ne suffit pas, il faut aussi savoir retenir la belle. Et certains oiseaux continuent de lancer leurs trilles mélodieux pendant tout le temps de la couvaison, afin que la femelle ne soit pas séduite par un autre mâle de passage !

Le chœur matinal

Ces « chanteurs de charme » ne s'égosillent tout de même pas à longueur de journée ! La plupart des oiseaux s'expriment à l'aube, car le moment est propice à la propagation du son. Les spécialistes nomment « chœur matinal » ce récital de toutes les espèces confondues. Pour une oreille non exercée, cela ressemble à une véritable cacophonie. Mais chez les oiseaux, chacun s'y retrouve et profite de l'occasion pour lancer son message. Les femelles seraient aussi plus attentives le matin que dans la journée.

Le plus matinal est le rossignol, qui vocalise même la nuit. Dès potron-minet, on entend aussi le merle, le rouge-gorge, l'alouette des champs et ainsi de suite. Le concert se prolonge environ une heure à une heure et demie après le lever du soleil.

Dans la journée, quelques-uns continuent de chanter, puis le chœur reprend au crépuscule.

Les chants d'oiseaux durent tout le printemps et jusqu'au milieu de l'été, au mois de juillet environ. Ensuite, les oiseaux font relâche. Chacun finit d'élever sa nichée. Les espèces migratrices vont préparer leur retour dans les pays chauds et les autres vont se préoccuper de nourriture uniquement.

Mais il y aura toujours quelques notes flûtées pour charmer nos oreilles.

Certains oiseaux gazouillent toute l'année, comme le rouge-gorge, dont les trilles mélodieux sont en fait des avertissements sonores à tout intrus envahissant son territoire !

Peu importe, pour nous, le chant des oiseaux reste un enchantement dont il faut profiter !

La Belle dame

Connaissez-vous la Belle dame ou Vanesse des chardons ou /Cynthia cardui/ un papillon étonnant!

Figurez-vous qu'il vit et se reproduit en Afrique du Nord mais remonte vers le nord de l'Europe au printemps!

Autrement dit, certains parcourent plus de 4000 km!

J'ai vu et photographié ce papillon mâle ou femelle (les deux sont de dessin identique) à la base de Cergy.

je vous l'offre

Jean Pierre DX.

Instant de Paix

Il neige sous le cerisier

Assise sur mon banc

Je contemple émerveillée

Les pétales voltigeant

Qui se posent un à un dans l'herbe tendre du gazon

C'est la fête sans flonflons

C'est le printemps, le soleil rit

Éclairant ce joli tapis de confettis

Claudine DS.

RANDO EN FORET DE HEZ
15 mars 2009

En ce beau dimanche du 15 mars, nous voilà partis à 13, accompagnés d'un 14ème à 4 pattes, en direction de la forêt de Hez Froidmont.

Départ sans encombre mais c'était sans compter sur une brocante, ayant lieu sur le parcours pour rejoindre le point de départ de la rando, et que les GPS n'avaient pas prévue. Donc quelques demi-tours intempestifs et coups de téléphones portables nous permirent de retrouver la bonne route.

Mais ça y est nous sommes enfin arrivés à bon port comme nous disait Cap'tain Serge. Accueil très chaleureux de Michel (ami de Serge et Christine ainsi que de Cathy et Daniel). Après avoir été enregistrés nous partîmes pour 15km en laissant Serge à son triste sort avec ses béquilles mais, aussi, avec son ami Michel.

C'est avec regret qu'il nous laissa partir. Il nous attendait accompagné des «Mimis» au point de contrôle et lieu de pique-nique, où nous avons fait tamponner notre carte.

Nous avons effectué cette randonnée dans un joli cadre, pas trop plat (demandez à Mireille qui chantait tout le long du parcours ; elle devait répéter son prochain concert, le souffle lui manquait un peu) mais très agréable et par une douce température printanière (des couches se sont enlevées régulièrement).

A notre arrivée au point de départ (normal c'était une boucle) nous avons à nouveau tamponné nos cartes et participé à une tombola. Nous avons eu le plaisir d'apprendre par Michel que « Chemins et Rencontres » avait remporté une coupe (de mémoire ce doit être la première).

Ce fut une belle randonnée et nous pouvons remercier Serge et Christine de nous

l'avoir organisée. Un grand merci à Michel pour sa bonne humeur et sa joie de vivre.

Pierre GN

Le bois du moulin de Noisement

En ce dimanche 22 mars nous nous sommes retrouvés, place de la Challe,pour partir à la découverte du sentier longeant la Viosne à Chars.

Le document en notre possession n'était pas très explicite et nous nous sommes quelque peu égarés.

Sur notre route nous rencontrons un groupe de randonneurs à qui nous demandons notre chemin,sans grand résultat. Nous continuons notre périple à travers champ jusqu'à retrouver notre chemin balisé que nous avions perdu et qui nous ramenait au point de départ.

Petite matinée bien agréable avec bonne humeur.
Deux courageux avaient même prévu le pique-nique auquel la température ambiante a fait renoncer.

Pierre GN

La plaine de France
29 mars 2009

Est-ce le temps maussade, le passage à l'heure d'été ou encore les 20 kilomètres annoncés au calendrier qui ont fait hésiter nos amis randonneurs ce matin là ? Toujours est-il que c'est à six que nous sommes partis pour découvrir le « Pays de France » autrefois grenier à blé de notre capitale.

Après avoir traversé le Vieux Fosses, c'est à travers champs que nous avons rejoint les chemins de la vallée de l'Ysieux. Un petit détour imprévu dans le hameau de Thimécourt nous a permis de mieux en savourer les charmes et d'apercevoir l'Eglise Saint-Côme

de Luzarches.

C'est grâce aux efforts de Lydie et Ghyslaine pour escalader les talus, que nous avons trouvé un endroit agréable pour notre pique-nique dominical.
Dans l'après-midi nous avons encore fait un petit détour, volontaire celui-ci, pour découvrir le charmant village de Châtenay-en-France perché au sommet de sa colline.

C'est ensuite au travers des jardins ouvriers et des bois de Marly que nous avons rejoint Fosses, un peu fourbus mais finalement heureux de cette journée.

Sabine CL

PARC DE ST CLOUD

5 AVIL 2009

Après avoir stationné les voitures à proximité de la manufacture nationale de Sèvres, les 12 randonneurs se sont dirigés directement dans le parc de St Cloud.

Nous avons remonté l'intégralité du parc puis nous avons découvert le charmant village de Marnes-la-Coquette. En matinée, il a fait très bon, cela donnait une agréable sensation de printemps et de nombreux oiseaux le fêtaient, tous étaient au rendez-vous : pouillots, mésanges, pic épeiches, rouges-gorges, corneilles, hérons. Cathy a essayé de nous initier à la reconnaissance de leurs chants.

En passant à Fausses Reposes, nous avons vu un restaurant avec une cloison insolite faite de bouteilles vides, certains ont décidé de commencer chez eux dès le soir. Nous avons pique-niqué à proximité des étangs de Ville d'Avray. Le midi ce sont deux femmes qui ont cherché à nous sortir de sobriété habituelle (Claudine pour le rosé et Nicole pour le Grave).

L'après-midi, notre rando nous a amenés à traverser la forêt domaniale des Fausses Reposes, puis le haras de Jardy. Là, Mireille nous a fait ses singeries, elle aurait fait la bourrique, cela aurait été plus de situation.
La fin de notre circuit nous a ramenés dans le parc de St Cloud avec un passage à proximité de la grande cascade.

A peine partis en voiture, un coup de fil ! C'est Sabine, j'ai oublié mes phares et la batterie est à plat, impossible de partir.

Dominique RD

Week-end au LUXEMBOURG 10 au 13 avril 2009

Vendredi 10 avril 7 heures du matin 28 personnes étaient prêtes pour une visite de 3 jours au Luxembourg. Après 4 h 30 de route nous voila arrivés à l'auberge de jeunesse de Luxembourg ville, petit pique-nique sur la terrasse de l'auberge et départ pour la visite de la ville avec une guide : quartier du Palais Grand-ducal avec sa splendide façade de style renaissance flamande (16ème S), la cathédrale Notre-Dame et ses vitraux, les Casemates de la vallée de la Pétrusse (important réseau souterrain d'environ 23 km), du couvent et ses jardins intérieurs.

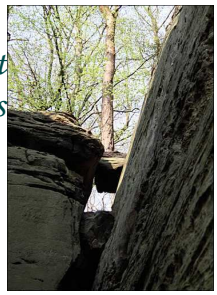
Retour à l'auberge pour le dîner puis visite de nuit du quartier européen avec la Philharmonie Luxembourg, le musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (Mudam).

Samedi matin, départ pour la Moselle luxembourgeoise, visite de la petite ville de Schengen où furent signés les premiers accords promulguant l'ouverture des frontières entre les pays signataires,

puis départ pour la visite des caves Saint Martin à Remich, visite guidée des galeries souterraines et dégustation de leurs vins, pique-nique sur les bords du fleuve Moselle qui forme une frontière naturelle entre l'Allemagne et le Luxembourg.

L'après midi, visite guidée d'Echternach, centre touristique du grand duché avec la plus grande abbaye du pays et sa basilique, petit historique par le guide de la procession des sauteurs.

Quelques km plus loin, randonnée dans le Mûllerthal (petite suisse Luxembourgeoise) traversé par l'Ernz noire.
Fôret typique où les arbres s'agrippent aux rochers qui bougent lentement et forment de petites grottes, certains se sont aventurés à pénétrer dans les fissures taillées dans la roche formant des labyrinthes naturels. Cet endroit est le principal réservoir d'eau potable pour le pays.



Le soir, nous nous sommes séparés en 2 groupes, 8 dans une auberge de jeunesse de Beaufort et 20 dans un superbe gîte rural. Après possession de nos chambres on s'est tous retrouvé à l'auberge de Beaufort où le responsable et ses cuisiniers nous avaient concocté des spécialités luxembourgeoises.

Dimanche matin, réveil avec des œufs de pâques colorés offerts par les propriétaires. Le gîte n'est autre qu'une ferme d'élevage où il y a environ 250 moutons et où nous avons presque pu assister à une naissance de triplés.

Départ pour les Ardennes Luxembourgeoises, à Hoscheid petit village fleuri où un guide nous attendait pour une randonnée sur un sentier sonore balisé de 6,5 km avec 14 points sonores destinés à l'écoute de la nature puis déjeuner à Vianden sur les bords de l'Our. Visite guidée du château médiéval de Vianden, un des plus beaux du Luxembourg surplombant la ville, construit du 11ème au 14ème siècle avec une restauration réussie.

Repas du soir à Diekirch où le restaurant réservé était fermé définitivement depuis quelques jours. Nous nous sommes retrouvés à 28 dans un restaurant malaisien qui a fait le bonheur du patron qui n'avait ce soir-là que 4 clients. Lundi matin, visite du château de Clervaux qui abrite la fameuse exposition de photos de Steichen « The family of man ».

Déjeuner à Esch-sur-Sûre, charmant petit village encaissé dans la montagne et ceinturé par la Sûre. C'est ainsi que nous avons passé ce superbe week-end de pâques, que de souvenirs agréables de ce beau pays où nous cherchons encore à trouver des graffiti et où les panneaux publicitaires n'existent pas encore.
Un grand merci aux organisateurs Thomas et Nathalie BD.

Pierre LS

Auvers-Valmondois
19 avril 2009

Le temps est brumeux mais la pluie nous épargne. La première partie de l'itinéraire nous fait traverser les ruelles d'Auvers qui sont, comme à l'habitude le dimanche, parcourues par les touristes. Nous passons près de la célèbre église puis devant l'atelier Daubigny . La montée par la ravine des Vallées nous fait découvrir de curieux tissages multicolores installés entre les arbres.

Le passage par le bois de Gérofay fait naitre des idées à certaines : la création d'une activité Paint Ball à Chemins et Rencontres !
Nous croisons quelques vététistes , qui vu l'état des chemins, ne sont guère plus rapides que nous.

La traversée du plateau, parmi les champs d'éco-carburant (colza) est fructueuse car nous revenons chargés de notre récolte : coulemelles et asperges sauvages. Bilan : 12 km de randonnée et un bon bol d'air printanier.

James DE

VETHEUIL (La Petite Suisse)

3 mai 2009

Direction Vétheuil blotti autour de son église immortalisée par Claude MONET.

Passé le village, la montée commence vers Vienne en Arthies. On quitte la route pour longer un petit ruisseau, le Ru de Vienne, on est loin de l'Autriche et nos randonneuses s'attardent pour observer différentes sortes de fleurs. On est en plein cours de botanique.

Arrivée dans le bois du Chesnay. Ce bois fait partie d'un ensemble plus vaste appelé « coteaux et boucles de la Seine ». Le bois du Chesnay est considéré (dixit le Topo Guide) comme l'un des derniers bastions pour de nombreuses espèces animales et végétales protégées en Ile de France, tout comme la forêt de Fontainebleau.

Déjeuner sur l'herbe du côté de Follainville-Dennemont mais il fait frais et on ne s'attardera pas trop.

Passé un haras « en fête », nous arrivons à Saint Martin-la-Garenne. On comprend mieux le titre de la balade (La Petite Suisse.) car notre parcours est très vallonné.

Un chemin sous les bois, à flanc de coteau, va nous guider vers la vallée de la Seine (vues superbes) pour nous ramener à notre point de départ.

Une petite visite de l'église de Vétheuil et. déjà 16 heures ! Il est temps de rentrer. A noter une minuscule chapelle cachée en pleine forêt et au milieu des mousses et lichens, une statue de la vierge, Notre-Dame-la-Désirée.

Cette statue provient d'une chapelle construite par Charles V au lieu-dit Moregny.

La légende rapporte que le roi, perdu dans la forêt d'Arthies et ayant invoqué la Vierge, aurait aperçu le clocher de Saint-Martin et que c'est en remerciement de cette aide providentielle qu'il aurait fait construire une chapelle en 1376. Celle-ci est détruite en 1793.

La statue est longtemps l'objet d'un pèlerinage très fréquenté le lundi de Pentecôte.

A bientôt.

(avec la complicité efficace de James pour les renseignements concernant Notre Dame la Désirée).

Pierre DE

TOUS A L'OPERA

9 mai 2009

Nous étions 14, ce samedi, à souhaiter en savoir plus sur ce fabuleux monument qu'est l'Opéra

Comique.
Nous avons tout de suite été pris en charge par une guide très sympathique qui, outre la visite du monument, nous a révélé quelques petites anecdotes :

- par exemple que les trois coups servent à prévenir les acteurs qu'ils vont devoir entrer en scène et, les machinistes, que le spectacle va débuter
- que l'entracte permettait autrefois de renouveler les bougies quand la fée électricité n'existait pas
- que les applaudissements du public sont, pour les acteurs, "le morceau de sucre"
- que l'emblème de l'Opéra comique est un mainate : la légende raconte qu'autrefois, un mainate vivait sur le toit et reproduisait les vocalises des chanteurs.

Après un repas pris tous ensemble dans un petit self tout proche, nous avons assisté à une conférence très intéressante :
« A l'origine l' Opéra comique est né sur les tréteaux des foires parisiennes.
Des troupes de forains y amusaient les passants en récupérant les personnages de la commedia dell'arte, piquant des tubes de l'Opéra, des refrains populaires, assaisonnant le tout sur un mode ironique.
Les troupes de forains n'ont droit ni aux chants ni aux dialogues. Qu'à cela ne tienne, ils inventent monologues, écriteaux et font chanter le public.
En 1714, une troupe prend le nom d'Opéra comique et obtient, moyennant une redevance à l'Opéra, le droit d'utiliser des morceaux chantés. Ils quittent les tréteaux de foire.
Sous Favart, la troupe connaît le succès, fusionne avec la Comédie Italienne en 1762, s'installe à l'Hôtel de Bourgogne puis, en 1783 dans un théâtre neuf à l'emplacement actuel. »
A l' Opéra les œuvres sont chantées. A l'Opéra Comique on mélange le parlé et le chanté.

Nous avons terminé la journée par une visite à la péniche Opéra qui se trouve quai de Loire dans le 19ème.
Là, nous avons pu assister à une répétition d'un Opéra dont l'auteur a supprimé toutes les voyelles du texte...
surprenant et pas très compréhensible !

Petite devinette :
A part la station de RER que vous dit le nom de « AUBER » ?

Claudine DS

Week-end dans les Ardennes 20 au 24 mai 2009

Le rendez-vous des 25 inscrits était fixé au jeudi 21 mai, entre 11 heures et midi, avec la possibilité d'arriver la veille pour ceux qui l'auraient souhaité. Un premier groupe est arrivé dès le mercredi midi. Casse croûte et randonnée dans la forêt autour du gîte. Puis installation dans les chambres, de 2,3 ou 4 lits, pré-attribuées par les soins de Pierre et Joelle.

Le gîte est l'ancien poste frontière de « La Chapelle » transformé en accueil pour les groupes. Préparation du dîner en mettant en commun les vivres apportés par chacun et une grosse gamelle de pâtes bolognaises. L'organisation des repas, prévue d'un commun accord, nous a permis d'être dégagés de tout souci.

- Le jeudi soir, repas préparé par Joelle : soupe et roti froid,

salade, fromage et fruits.
- Le vendredi midi, petit restau à Sedan et le soir Tajine poulet, citrons confits..., fromage, salade de fruits préparés par Andrée.
- Le samedi midi, brasserie à Charleville et le soir saucisses lentilles, salade, fromage, préparés par Martine ainsi que les restes de tajine et de salade de fruits agrémentée du «Noyau de Poissy»
- Dimanche midi: pique nique ou restau libres à Bouillon.

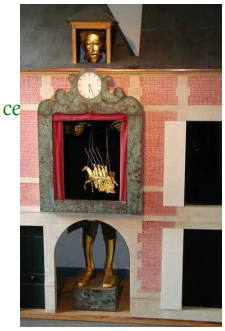
Bien entendu, tout le monde avait apporté vins, apéros, digestifs, notamment une bouteille de «limonade» offerte par Thérèse, qui a largement contribué à la bonne humeur des soirées, animées par Bruno et sa guitare accompagnant le chœur des joyeux randonneurs ainsi que les danses du dernier soir.

Comme à chaque sortie, la bonne humeur a régné et tous ont suivi allègrement les sentiers de randonnée, y compris la plus jeune, l'adorable petite Floriane, lutin toujours souriante de toutes ses fossettes.
Lors de la balade du jeudi matin, une harde de sangliers, laies et marcassins, accompagnés de quelques chevreuils, croise notre chemin sans nous voir, tous figés nous admirons ce spectacle sous l'œil goguenard d'un bucheron qui nous conseille la prudence.

Dans l'après-midi, nous allons à Mouzon visiter la cathédrale, les remparts et la fabrique de feutre, sous la chaleur qui annonce l'orage. Celui-ci n'éclate que le soir après le retour au gîte, encore une preuve (involontaire) de la bonne organisation.
Vendredi matin, après un confortable petit déjeuner, départ pour la randonnée du « Bois Talot » à Illy, guidée par un des « Maurice », par des sentiers rendus boueux par la pluie de la veille. On change de chaussures et après le repas rapidement expédié à la brasserie artisanale du Château Fort de Sedan, nous rejoignons notre guide qui nous attend pour visiter cette monumentale citadelle : ponts levis, mâchicoulis, tours de garde n'ont plus de secrets pour nous.
Aussitôt terminé, une autre guide nous prend en charge pour visiter la ville. C'est une cité qui a eu son heure de gloire, mais après les disparitions successives de la métallurgie, des filatures et de la plupart des garnisons militaires, celle-ci est en train de mourir. Beaucoup de maisons vides ou mal entretenues donnent une impression de malaise et de tristesse.

Pour samedi, le programme prévoit un départ tôt le matin pour une rando à Monthermé, à la «Roche à sept heures». On laisse les voitures au parking au bord de la Meuse pour monter, à pied, à travers la forêt, jusqu'au chemin de crêtes qui domine les boucles de la rivière. A chaque tournant, le spectacle est de plus en plus beau, voire grandiose au dernier belvédère.

Quelques uns, plus fatigués, font en voiture une partie de la route pour rejoindre, au point culminant, le reste de la troupe mais les deux groupes se sont « loupés ». La descente s'effectue allègrement, accompagnée par les chansons de marche que lance Bruno et reprises en chœur. Retour aux véhicules, direction Charleville-Mézières, pour déjeuner au « Cardinal » sur la grande place Ducale. Sitôt le repas fini, direction l'office du tourisme qui nous a organisé une visite guidée de la ville.



Sous une chaleur accablante, le groupe suit pas à pas la jeune guide en cherchant d'hypothétiques coins d'ombre.
Ensuite, dispersion pour les visites libres des Musées Rimbaud et de l'Ardenne, la maison de Rimbaud et la cathédrale, ce sont les seuls endroits de fraicheur.

Le groupe se reconstitue partiellement, devinez où ?, à la terrasse d'un café de la grand place devant des boissons bien fraîches.

On se retrouve aux voitures et là, à la demande générale, on décide d'une étape à Mézières, ville jumelée de Charleville, pour y visiter la cathédrale après avoir admiré la façade de l'imposant Hôtel de Ville, les deux sont superbes et on ne regrette pas ce détour imprévu. Le diner au gîte, accompagné des restes de bouteilles donne au groupe une pêche terrible et la soirée se termine par des chansons et des danses échevelées, y compris la danse des canards et une farandole endiablée.

Dimanche c'est la dernière demi-journée ensemble. Lever tranquille, on charge les bagages, on range les chambres et la cuisine, on se répartit les quelques restes, certains préparent leur pique-nique et en route pour Bouillon, en Belgique, à 8 kms de La Chapelle.
C'est une charmante bourgade sur les bords de la Semois où tous les dimanches matins, d'avril à octobre,

s'installe un marché très animé que nous sillonnons avant de remonter au château fort construit par Godefroy de Bouillon avant son départ à la croisade.
A l'accueil, le guide belge, drôle et prolixe, habillé en troubadour, nous prend en charge et tout en passant les ponts levis, les ponts à bascule (en parlant de bascule, il va falloir y passer en rentrant ....et faire le nécessaire), montant les escaliers, descendant aux oubliettes ainsi qu'à la salle de tortures, il nous raconte avec force détails l'histoire de ce château que son châtelain n'a jamais habité.
Ce fut un régal car c'est avec compétence et humour qu'il nous a fait profiter de ses connaissances de l'histoire.
Enfin c'est sur l'esplanade que nous faisons nos adieux après que Bruno ait retrouvé, sur le marché, son portefeuille qu'il avait perdu, heureusement il y a encore des gens honnêtes.... en Belgique. Certains vont pique-niquer avant de retourner au château voir les démonstrations des aigles et faucons, d'autres vont se régaler de moules frites avant de prendre la route de retour.

Superbe week-end avec un soleil quasi permanent, merci aux organisateurs d'avoir su faire l'équilibre entre rando et tourisme culturel, merci aux participants de leur énergie et leur bonne humeur, merci à Bruno pour son talent et son sourire.
A bientôt sous d'autres cieux... sans oublier de prévoir la « chaise sedanaise »!

Pierre & Jöelle DE, Maurice & Andrée DS, Pierre & Martine GN

Les Herbes de Chaudry (Vétheuil et ses environs)

7 juin 2009

Les Bergères, La Jatte, le vallon de Chaudry : des lieux que fréquentait au 18ème siècle, Christophe OZANNE, célèbre guérisseur de la région (XVIIème siècle).

Cet homme, simple laboureur soignait par les plantes. On venait de Paris ou de Versailles pour se faire soigner par ses soins. Madame de Maintenon y faisait faire ses « potions ».

Par ce beau jour de la fête des Mères, nul besoin à la petite équipe de se faire soigner.
Les randonneuses m'ont simplement dit : « Pierre, il faut qu'on soit rentré tôt. car on a à faire. »
Quoi leur refuser en ce beau jour. Départ de Villiers-en-Arthies (et son joli château), descente vers la Seine, avec une superbe vue de Vétheuil et de la vallée de la Seine.

Traversée du plateau et arrivée au Tremblay. On s'enfonce dans les bois.
Pique-nique sous les arbres, il fait frais et c'est sympa.
Sortie de la forêt et beau point de vue sur le Château de Villiers-en-Arthies.

Dominique nous prend en photo (lui y compris)

et nous sommes tous très impressionnés par sa technique (éprouvée) de photographie automatique !

Retour à la case départ. Mission accomplie Mesdames. Nous sommes dans les temps !

A bientôt.
NB : Nous avons eu le droit à un cours Magistral sur les orchidées grâce à James et Danièle. On en re-demande..
Pierre DE

Solution de la devinette de la page 16 :

Auber fut l'un des plus prolifiques compositeurs de l'Opéra Comique. Né en 1782 à l'aube de la révolution, il mourut en 1871. Entre temps il écrivit plus de 40 œuvres en collaboration avec Eugène Scribe qui, lui aussi, a donné son nom à une rue du quartier.